Pour le sociologue macroniste Jean Viard, les émeutes ont pour cause une “pénurie d’amour” (MàJ : « Oui-oui au pays des racailles ou Petit Ours Brun fait de la sociologie »)

01/02/2024 à 21h02



01/02/2024

Aurait-il inspiré Emmanuel Macron ? Lors de sa conférence de presse du 16 janvier, le président de la République s’est une nouvelle fois refusé à faire le lien entre les émeutes et l’immigration. Il a avancé plusieurs pistes pour expliquer ce déchaînement de violence : l’avancement du baccalauréat qui avait laissé ces jeunes désœuvrés, l’absence de départ en vacances et les écrans. Dans cet essai de 120 pages, Viard va plus loin dans la culture de l’excuse. *« Comment ne pas comprendre leur colère »*, écrit-il. Ou, à propos des pillages : *« facile de dénoncer ces vols en sortant du restaurant »*. Tout est invoqué pour justifier le recours à la violence : le délit de faciès, le numérique, *« le début des*

grandes vacances sans projet », une *« génération traumatisée par le Covid », « un État qui sous-investit dans ces territoires »* qui manquent aussi de *« spirituel »* et souffrent d'*« une pénurie d'amour »*. On est entre un discours du pape François dans l'avion, Oui-Oui au pays des racailles ou Petit Ours Brun fait de la sociologie.

(…)

Enfin, il faudrait légaliser le cannabis. Il compare son interdiction à la grande prohibition. Il y voit l'*« angoisse identitaire d'une France des vignobles »*. *« Plantons du haschich en France et en Europe »*, vibre-t-il. Quel génie ! D'une pierre deux coups : on occupe les jeunes désœuvrés et on trouve un débouché à la crise des agriculteurs. Il fallait y penser.

Jean Viard a beau mettre en garde, avec une folle originalité, contre *« une atmosphère qui sent furieusement les années 1930 »*, quand on lit son livre on a l'impression de remonter le temps jusqu'aux années 1980, celles des slogans naïfs de SOS-Racisme et du multiculturalisme triomphant. *« Il faut penser jeune »*, ose-t-il pourtant. À 75 ans, tel un Hibernatus décongelé du permafrost progressiste, il nous replonge dans les heures les plus niaises de notre histoire avec un aplomb confondant. Il nous rappelle que, du service public jusqu'aux plus hautes sphères du pouvoir, cet irréalisme qui nous a conduits dans le mur a encore son rond de serviette.

Le Figaro

27/01/2024

> *Le progressisme gaga. pic.twitter.com/WCBAOQUJT7*
>
> *— Eugénie Bastié (@EugenieBastie) January 27, 2024*